

Mardi 6 novembre 2007
Cathédrale Sainte-Réparate, Nice
20h30



manca 2007
 DU 2 AU 10 NOVEMBRE

A VOIX DEPLOYEES

CHŒUR CONTEMPORAIN

Roland Hayrabedian direction

Félix Ibarondo	<i>3 chœurs basques a capella</i> (1979/83) Pour chœur mixte et soprano solo	20'
Annette Mengel	<i>Masal</i> (2007) Pour chœur CREATION MONDIALE	10'
Maurice Ohana	<i>Cantigas</i> (1954) Pour 2 voix solistes, ensemble vocal et orchestre de chambre	29'

En partenariat avec la Cathédrale Sainte-Réparate

Fin du concert : 22h00



Si l'ensemble Musicatreize dirigé par Roland Hayrabedian est bien connu, on connaît peut-être moins le Chœur Contemporain dirigé par le même directeur artistique depuis sa création en 1978. Le Chœur Contemporain affiche une volonté constante d'inscrire dans son répertoire les oeuvres qu'il crée, afin de les donner plusieurs fois en concert, voire de les enregistrer. À la lisière du répertoire et de la musique à découvrir, les célèbres "Cantigas" de Maurice Ohana sont très représentatives de cette démarche. Espagne toujours, du côté du Pays Basque avec la musique de Félix Ibarondo. Allemagne enfin, mais matinée de Turquie avec la Création Mondiale de l'œuvre d'Annette Mengel écrite spécialement pour le Chœur sur des textes du poète turc Nâzım Hikmet.

Le Chœur Contemporain

Le Chœur Contemporain a été fondé en 1978 à Aix-en-Provence par Roland Hayrabedian. Son effectif (de 40 à 80 choristes en fonction des années et des productions) est constitué d'amateurs passionnés et de jeunes chanteurs intermittents qui partagent le même esprit d'ouverture au monde sonore, le même goût pour les musiques d'aujourd'hui et la même volonté d'investissement personnel dans une aventure commune au service d'un répertoire trop souvent méconnu et négligé.

Son répertoire habituel s'étend des "classiques" du XXe siècle aux créations les plus récentes. L'une des seules formations constituée d'amateurs en France à se consacrer prioritairement au répertoire des musiques d'aujourd'hui, le Chœur Contemporain représente un outil unique pour les compositeurs et de ce fait se voit confier de nombreuses créations.

Ainsi, en mai 1998, sous l'impulsion des Polyphonies françaises en pays d'Aix, le Chœur Contemporain et trois autres chœurs aixois ont créé "Les Sept Portes", de Lucien Guérinel, sur des poèmes d'Yves Namur. En 1997, à l'occasion du 16e centenaire de la mort de St Martin, Félix Ibarrondo fut sollicité par l'entremise d'Henri Dutilleux pour écrire une oeuvre musicale à la mémoire du Saint : "l'Ode à Martin". Cette pièce pour chœur mixte, soprano, baryton solistes et récitant, fut créée par le Chœur Contemporain et l'Ensemble instrumental Musicatreize le 15 novembre 1997.

Depuis janvier 2003, le Chœur Contemporain est implanté à Marseille. En plus de presque trente ans d'existence, bon nombre de festivals parmi les plus prestigieux (Festival d'Ile de France, Festival d'Art sacré de Paris, Festival d'Avignon, Manca de Nice, Montpellier avec Radio France, Besançon, Saint-Jacques de Compostelle) et d'organisateur de concerts parmi les plus grands (Fondation Royaumont, Arsenal de Metz) ont invité le Chœur Contemporain à se produire.

Soucieux de la diffusion d'un répertoire peu joué et de fait encore mal connu du grand public, le Chœur Contemporain affiche une volonté marquée d'inscrire dans son répertoire les oeuvres qu'il crée afin de les donner plusieurs fois en concert, voire de les enregistrer. En 1989, le Chœur Contemporain, les Percussions de Strasbourg et la Compagnie Angelin Preljocaj ont créé la version scénographique des "Noces" de Stravinsky, donnée des centaines de fois depuis en France et à l'étranger. Les 23 et 26 mars 2003, le Chœur Contemporain a rendu hommage à Maurice Ohana à Marseille et à Paris en coproduisant les "Cantigas" avec l'ensemble instrumental Musicatreize.

Direction : Roland Hayrabedian

Sopranes : Bénédicte Pereira, Anne Périssé dit Préchacq, Véronique Van Lerberghe, Anneliese Benoit Domzalski, Adèle Pons, Laurence Recchia, Servane Lombard, Anne Thal, Danièle Van Zandycke.

Mezzos : Eva Moussiegt, Madeleine Webb, Laurence Esquieu, Aude Gérard, Solenn Risset, Julia Beaumier, Frédérique Bonhoure, Christine Montixi, Solenn Risset.

Ténors : Jacques Losse, Florian Beaudrey, Sébastien Boin, Paul Eric Labrosse, Emilien Moreau, Léo Richomme, Sylvain Monier, Guévorg Ananyan.

Basses : Hervé Audoli, Bruno Habert, Jean-Michel Rippes, Yannick Guédon, Christophe Gutton, Nathan Smith, Benjamin Mayenobe, Jean Barre, François Parlange.

Eric Laparra de Salgues et Denis Cartiermillon, **trompette**, Hervé Issartel, **basson**, Didier Malbec, **contrebasson**, Marc Badin, **cor anglais**, Armel Descotte et Patrice Barsey, **hautbois**, Daniel Paloyan, **clarinette**, Thierry Comte, **trombone**, Roland Conil, **piano**, Christian Hamouy et Gisèle David, **percussions**

Roland Hayrabedian

Depuis la création du Chœur Contemporain en 1978, puis de Musicatreize, ensemble instrumental et vocal, en 1987, Roland Hayrabedian n'a jamais cessé d'aborder la création musicale.

Très vite, Roland Hayrabedian engage avec les compositeurs un dialogue et une connivence qui vont grandissants au fil du temps et s'attache à créer des liens entre les diverses créations qu'il suscite (comme "Musiques, an 13" lors du treizième anniversaire de l'ensemble en 2000, "Les Tentations", cycle de créations 2002-2005, ou la nouvelle série des 7 contes depuis 2006).

Il aborde dans les concerts, en France et à l'étranger, un répertoire qui mêle la création musicale d'aujourd'hui, les œuvres clés du XXe siècle et les œuvres classiques ou baroques.

Il se fait particulièrement remarquer pour ses interprétations et ses enregistrements des œuvres de Maurice Ohana et obtient de nombreux prix discographiques.

Formé à la direction d'orchestre, il consacre cependant une grande part de son énergie à la voix, dirigeant des formations a cappella ou avec orchestre.

Chef invité de l'Orchestre du festival de Spoleto en Italie, de la Capella de Leningrad, des chœurs de Radio-France, de l'Orchestre Philharmonique des Pays de Loire, de l'Orchestre Philharmonique de Lorraine, de l'Orchestre d'Avignon (OLRAP), il collabore avec des ensembles comme les Percussions de Strasbourg, Musique Vivante, Musique Oblique, 2e2m, TM+ et divers ensembles étrangers, travaillant également avec des solistes de renommée internationale comme les pianistes Jay Gottlieb, Marie-Josèphe Jude, Jean-Claude Pennetier, Alain Planes, Georges Pludermacher ou Abdel Rahman El Bacha... Attiré par la musique de scène, le théâtre musical et le ballet, il collabore volontiers avec des metteurs en scène ou chorégraphes (Ariel Garcia Valdès, Pierre Barrat, Eric Ruf ou Angelin Preljocaj...).

Roland Hayrabedian se situe à l'endroit du passeur. Ce qui l'amène naturellement à exercer une activité de pédagogie.

De 2002 à 2005, il a été directeur musical de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée.

Il enseigne également au CNR de Marseille.

Félix Ibarrodo (Oñati-Guipúzcoa – Espagne, 1943)

Compositeur

Félix Ibarrodo est né au sein d'une famille de tradition musicale.

Il débute ses études musicales avec son père Antonino : solfège et harmonie.

Puis, tout en faisant des études de philosophie et de théologie, il travaille la composition musicale avec Juan Cordero Castaño et le piano ; à ce double titre, il obtient les diplômes des Conservatoires de San Sebastián et de Bilbao.

A Paris, où il réside depuis 1969, il suit l'enseignement de Max Deutsch dans le cadre des "Grands Concerts de la Sorbonne" et de Henri Dutilleux et Maurice Ohana à l'Ecole Normale Supérieure de Musique.

Il s'initie à la musique électroacoustique au sein du GRM. Il obtient, entre autres, le prix Oscar Espla, le prix Lili Boulanger, le prix de la Harpe d'Argent au CECA (Espagne), le prix Jeune Compositeur de la SACEM.

Sa relation étroite avec les compositeurs Maurice Ohana et Francisco Guerrero a été déterminante musicalement et humainement. Son œuvre abondante et variée, dans

laquelle prévalent la musique orchestrale et vocale, est interprétée par les ensembles et interprètes les plus prestigieux.

Le musicologue et critique Harry Halbreich écrit à son sujet : "Ibarrondo est l'exemple même du compositeur indépendant, étranger à toute chapelle, mais qui s'est peu à peu imposé par son pouvoir de communication avec le public et les interprètes. Passionnément basque, il incarne profondément les qualités de son peuple : ardeur concentrée, véhémence de l'expression pouvant aller jusqu'à la violence, priorité de l'expression vécue sur l'abstraction et les systèmes, générosité et ouverture dans la perspective d'un humanisme sans concessions ni complaisance (...) La rigueur et la solidité de l'écriture, image de marque de tous les disciples de Max Deutsch, sont chez lui au service d'un message expressif dont la générosité enflammée ne recule pas, au besoin, devant les accents les plus âpres".

3 chœurs basques a capella (1979 / 1983)

Odolez (1979), Zoro-Dantzak et Arguiruntz

Pour chœur mixte et soprano solo

Cette œuvre témoigne de l'attachement du compositeur à sa terre natale.

Le discours musical des Chœurs est traversé par des mots et des phrases en langue basque, texte qui par son articulation et sa phonétique, se prête, de façon exemplaire, à son alliage avec la musique.

Elle garde par ses origines, un côté mystérieux qui nous la rend attirante. De surcroît, elle est la langue maternelle d'Ibarrondo. Quelques traductions des mots basques utilisés en révèlent l'atmosphère : Odol (sang), Nere herria (mon peuple), ego bila dabilen aizea (le vent qui cherche des ailes), Ilargia dantzan (la lune en train de danser), otza (froid), Nun adi (où es-tu ?)...

Annette Mengel

Compositrice

Annette Mengel entre en 1980 à la Musikhochschule Hannover, où elle travaille auprès de Bernhard Ebert (piano) et Helmut Lachenmann (analyse musicale).

Depuis 1985 elle vit à Paris, où elle étudie la composition avec Emmanuel Nunes.

Elle complète sa formation en participant aux stages du Centre Acanthes où elle travaille notamment avec Toru Takemitsu.

Une bourse du gouvernement français lui permet en 1998 de suivre un cursus d'informatique musicale aux Ateliers UPIC.

En 2002 elle est lauréate du programme Villa Médicis hors-les-murs de l'AFAA et elle effectue un séjour de quatre mois à Istanbul.

Ses œuvres comprenant de la musique vocale et instrumentale pour diverses formations ainsi que des musiques de scène pour le théâtre ont été présentées dans différents festivals internationaux (Musica Strasbourg, Voix nouvelles Royaumont, Festival Les Musiques Marseille, Festival Manca Nice, Festival Internacional de

Música Contemporanea Alicante, Festival d'Île de France), à Berlin, à Moscou, à Istanbul ... et retransmises par différentes chaînes de radio et de télévision en France et à l'étranger.

Elle reçoit des commandes par différentes institutions françaises (Ministère de la Culture, Sacem etc.) et sa musique est interprétée par des ensembles spécialisés, tel que l'Ensemble Itinéraire, l'Ensemble Musicatzeize, l'Ensemble l'Instant Donné, Les jeunes solistes et Neue Vocalsolisten Stuttgart. Elle est également l'auteur d'un mémoire de Master II en Musique et Musicologie de la Sorbonne intitulé : "Nevâ Kâr" et "Nevâ Beste" de Buhûri-zâde Mustafâ Efendi Itrî. Parallèlement à son activité de compositrice, elle enseigne à l'Université de Marne-la-Vallée (Département Arts et Technologies).

Masal (2007)

Pour chœur

« Masal » a été conçu en étroite liaison avec le texte de Nazım Hikmet qu'il met en musique. La forme quasi musicale de ce poème a été respectée autant que possible ainsi que sa langue originale, le turc. « Masal » est dédié à la mémoire d'Alfredo.

LE CONTE DES CONTES

Nâzım Hikmet, 7 mars 1958

Nous sommes devant l'eau,
le platane et moi.
Dans l'eau se reflète notre image,
celle du platane et la mienne.
L'éclat de l'eau nous frappe,
le platane et moi.

Nous sommes devant l'eau,
le platane et moi et aussi un chat.
Dans l'eau se reflète notre image,
celle du platane et la mienne et aussi celle d'un chat.
L'éclat de l'eau nous frappe,
le platane, moi, et aussi le chat.

Nous sommes devant l'eau le platane, moi, le chat et aussi un soleil.
Dans l'eau se reflète notre image celle du platane, la mienne, celle du chat et aussi celle du soleil.
L'éclat de l'eau nous frappe,
le platane, moi, le chat et aussi le soleil.

Nous sommes devant l'eau, le platane, moi, le chat, le soleil et aussi notre existence.
Dans l'eau se reflète notre image,
celle du platane, la mienne, celle du chat, celle du soleil et aussi celle de notre existence.
L'éclat de l'eau nous frappe,
le platane, moi, le chat, le soleil et aussi notre existence.

Nous sommes devant l'eau.
En premier le chat s'en ira,
son reflet se perdra dans l'eau.
Ensuite je m'en irai,
mon reflet se perdra dans l'eau.
Ensuite le platane s'en ira,

son reflet se perdra dans l'eau.
Ensuite l'eau s'en ira,
le soleil restera,
et puis il s'en ira également.

Nous sommes devant l'eau,
le platane, moi, le chat, le soleil et aussi notre existence.
L'eau est fraîche,
le platane est grand,
moi, j'écris un poème,
le chat somnole,
le soleil est chaud.
Heureusement nous sommes en vie.
L'éclat de l'eau nous frappe,
le platane, moi, le chat, le soleil et aussi notre existence.

MASALLARIN MASALI (version turque)

Su başında durmuşuz
çınarla ben.
Suda suretimiz çıkıyor
çınarla benim.
Suyun şavkı vuruyor bize
çınara bana.

Su başında durmuşuz
çınarla ben, bir de kedi.
Suda suretimiz çıkıyor
çınarla benim, bir de kedinin.
Suyun şavkı vuruyor bize
çınara, bana, bir de kediye.

Su başında durmuşuz
çınar, ben, kedi, bir de güneş.
Suda suretimiz çıkıyor
çınarın, benim, kedinin, bir de
güneşin.
Suyun şavkı vuruyor bize
çınara, bana, kediye, bir de güneşe.

Su başında durmuşuz
çınar, ben, kedi, güneş, bir de
ömrümüz.
Suda suretimiz çıkıyor
çınarın, benim, kedinin, güneşin, bir
de ömrümüzün.
Suyun şavkı vuruyor bize
çınara, bana, kediye, güneşe, bir de
ömrümüze.

Su başında durmuşuz.
Önce kedi gidecek
kaybolacak suda sureti.
Sonra ben gideceğim
kaybolacak suda suretim.
Sonra çınar gidecek
kaybolacak suda sureti.
Sonra su gidecek
güneş kalacak
sonra o da gidecek.

Su başında durmuşuz
çınar, ben, kedi, güneş, bir de
ömrümüz.
Su serin,
çınar ulu,
ben şiir yazıyorum,
kedi uyukluyor,
güneş sıcak,
çok şükür yaşıyoruz.
Suyun şavkı vuruyor bize
çınara, bana, kediye, güneşe, bir de
ömrümüze.

Maurice Ohana (Casablanca, 1943 – Paris, 1992)

Compositeur

Maurice Ohana fait presque toutes ses études musicales en France, tout en poursuivant ses études classiques.

Il s'oriente quelque temps vers l'architecture qu'il abandonne pour se consacrer entièrement à la musique. Très jeune, il débute comme pianiste au Pays Basque où sa famille est fixée ; sa carrière reste prometteuse jusqu'à la guerre qui va l'entraîner loin du monde musical, mais aussi l'y ramener, à Rome où il est l'élève et l'ami d'Alfredo Casella à l'Académie Sainte-Cécile. Sitôt démobilisé, il se fixe à nouveau à Paris en 1946. C'est à cette époque que ses premières œuvres sont connues en France.

Il fonde, avec trois amis, le "Groupe Zodiaque", qui se propose de défendre la liberté d'expression contre les esthétiques dictatoriales alors en vogue. Et jusqu'à sa mort, il continue à faire sien le manifeste de ses combats de jeunesse.

Des constantes profondes apparaissent dans son œuvre. Du "Llanto por Ignacio Sanchez Mejias" (1950) aux œuvres récentes, l'évolution tend vers une rigueur curieusement associée à une grande liberté d'allure, tant dans l'écriture que dans les rapports avec l'interprète. Résolument à l'écart des mouvements dodécaphoniques ou sériels, Maurice Ohana n'en poursuit pas moins une révolution dans l'élargissement des méthodes et l'exploration du son ainsi que des formes qui en résultent.

Fidèle à ses origines andalouses, tout en élargissant leur essence musicale à des dimensions universelles, Maurice Ohana progresse vers une synthèse où l'on retrouve les recherches et les préoccupations de la musique actuelle.

Tout d'abord en ce qui concerne la gamme qu'il libère du carcan diatonique, du rythme qu'il tend à affranchir de la barre de mesure, et des techniques vocales qu'il ramène vers leurs vertus originelles, hors de l'emprise du bel canto.

Pianiste dès son enfance, il conserve une prédilection pour cet instrument, mais contribue aussi à enrichir divers domaines instrumentaux, notamment la percussion, par des ouvrages comme le Silencieux, les Quatre Études devenues un classique, des pièces pour la nouvelle guitare à dix cordes, ou des œuvres vocales telles que L'Office des Oracles pour trois groupes vocaux et instrumentaux, Cris pour douze voix ou Sibylle, pour voix, percussions et bande, qui révèlent un tempérament résolument novateur dans tous les domaines sonores.

À partir de 1976, une série ininterrompue d'œuvres de grande envergure telles que "L'Anneau du Tamarit" pour violoncelle et orchestre, "La Messe", "Les Trois Contes de l'Honorable Fleur", opéra de chambre, "Le Livre des Prodiges", pour grand orchestre, "Les Douze études" pour piano, etc... conduisent à cette somme qu'est l'opéra "La Célestine" créé le 13 juin 1988 au Palais Garnier avec le succès que l'on sait.

D'autres ouvrages pour chœur et aussi pour orchestre suivront, comme le concerto pour violoncelle et orchestre créé par M. Rostropovitch et S. Osawa, affirmant une vitalité exceptionnelle qui ne semblait pas devoir tarir.

Le dernier né, "Avoaha", pour chœur, deux pianos et trois percussions, en témoigne.

Maurice Ohana n'a jamais pratiqué l'enseignement et n'a pas d'élève ; on peut toutefois le situer au centre d'un groupe de jeunes compositeurs venus d'horizons divers dont il suit de longue date les travaux et dont l'orientation, en affinité avec la sienne propre, constitue une confirmation de la validité de ses options originelles.

On peut citer parmi eux Félix Ibarrondo, Ton-That Tiêt, Edith Canat de Chizy, Francis Bayer, André Bon, Guy Reibel et Nicolas Zourabichvili de Pelken.

Maurice Ohana reçoit le Prix Italia en 1969, le Prix national de Musique en 1975, le Prix Honegger en 1982, le Prix musical de la Ville de Paris en 1983, et, en 1985, le Prix Maurice Ravel. En 1991, il fut lauréat du Grand Prix de Musique Guerlain de l'Académie des Beaux-Arts. En 1992, il reçoit le Prix de la SACEM pour la meilleure première exécution 1991.

Il était depuis 1990 Président de l'Académie internationale Maurice Ravel à St-Jean de-Luz. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur et Commandeur des Arts et des Lettres.

Cantigas (1954)

Pour 2 voix solistes, ensemble vocal et orchestre de chambre

Les “Cantigas” sont un double hommage. Par leur titre, hommage aux chants monodiques rassemblés au XII^{ème} siècle par le roi Alphonse le Sage, reflétant, par la synthèse qui s’y opère entre les courants multiples de la mélodie populaire autochtone, des liturgies grégoriennes, mozarabes ou byzantines, de la tradition hébraïque et des chants de troubadours, un grand moment de la culture hispanique naissante. Par leur écriture néo-archaïque, hommage aux polyphonies de la Renaissance.

Habité par une vision intérieure très intense, Maurice Ohana la fixa tout d’abord sur le papier, puis y adapta des textes.

Ces textes, trouvés chez des poètes du XV^{ème} et du XVI^{ème} siècles espagnols, sont des Noël^s d’un caractère populaire autorisant les quelques licences prosodiques (déplacements d’accents, brisure de la phrase) et les quelques modifications syntaxiques rendues nécessaires par l’adaptation de la musique.

I Cantiga de los Reyes Magos (Cantiga des Rois Mages)

José de Valdivielso

Dédiée à José Bergamin

II Cantiga del Destierro (Cantiga de l’Exil)

Fray Ambrosio Mortesino

Dédiée à Sergio de Castro

III Cantiga de Vela (Cantiga de Veille)

Gonzalo de Berceo.

Dédiée à Rafael Alberti

IV Cantiga del Azahar (Cantiga de la Fleur d’Oranger)

Alphonse le Sage

V Cantiga de la Noche Santa (Cantiga de la Nuit Sainte)

Fray Ambrosio Montesino

Dédiée à Isabel et Fernando Pereda

VI Cantiga del Nacimiento (Cantiga de la Nativité)

Juan Alvarez

Dédiée à Octavio Paz



Le Festival MANCA est produit par le CIRM,
Centre National de Création Musicale

Le CIRM est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale
des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur
La Ville de Nice

Le Conseil Général des Alpes-Maritimes
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Festival bénéficie du soutien financier de :

SACEM
ONDA

En partenariat avec :

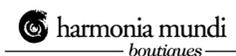
Opéra de Nice
Orchestre Philharmonique de Nice
Auditorium Rainier III de Monaco
Communauté des Frères Dominicains
Cathédrale Sainte-Réparate
Théâtre de la Photographie et de l'Image
Conservatoire National de Région
Théâtre National de Nice
Éducation nationale
Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice
L'office du tourisme et des congrès de Nice
Université Nice Sophia-Antipolis
Chambre de Commerce Italienne
Direction du tourisme et des congrès de Monaco

Avec le soutien de :

Les services de la Ville de Nice
Harmonia Mundi Boutiques
FNAC
Hôtel Windsor (Nice)
Hôtel Marriott (Cap d'Ail)
Malongo

LES PARTENAIRES MÉDIAS

Nice Matin - Télérama
Agora FM - Côte - France 3 - Il Secolo XIX
Le Monde de la Musique - La semaine des Spectacles - La Strada
New Riviera Côte d'azur - PCA Hebdo - Performarts
The Riviera Times - Welcome - Anaclose (www.anaclose.com)
Partenaire Régie/TéléStar



la régie des médias en région

